

Vœux de santé pour la nouvelle année 2014

FAURE GNASSINGBE ANNONCE LE RETOUR DU PREMIER MINISTRE POUR NOËL ^{P2}



RTOGOR

TR 131 du 20 décembre 2013
Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

Le pari d'une actualité qui réveille



Confidentiel

Dualité face à la traditionnelle cérémonie de présentation des Vœux FABRE, IMPATIENT DE PRESENTER SES VOEUX AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE EN TANT QUE « CHEF DE L'OPPOSITION » ^{P4}



Ministère du Développement
à la Base, de l'Artisanat,
de la Jeunesse et de l'Emploi
des Jeunes

^{P2} L'HEURE DU BILAN DES ACTIVITES DE 2013 ET DU PLAN DE TRAVAIL ANNUEL POUR 2014

- Clôture de la 11e FIL sur un bilan satisfaisant
986 EXPOSANTS DE 21 PAYS,
PLUS DE 288.797 VISITEURS,
80% DE SATISFACTION ^{P4}
- Dossier/ Déménagements au dernier trimestre de l'année
LES DELICES DE LA NOUVELLE
ANNEE FETEE CHEZ SOI ^{P6}
- Pour les 40 ans de son décès
LA MEMOIRE DE BELLA
BELLOW PERPETUEE A
TRAVERS UNE FONDATION ^{P6}

Vœux de santé pour la nouvelle
année 2014

FAURE GNASSINGBE ANNONCE LE RETOUR DU PREMIER MINISTRE POUR NOËL



La bonne nouvelle est tombée, il y a deux jours. Et c'est le Président de la République, Faure GNASSINGBE, lui-même qui fait l'annonce au peuple togolais. Le Premier Ministre Arthème Ahomhey Zunu, hospitalisé et opéré d'une péritonite après son évacuation fin octobre à Paris, va beaucoup mieux et est descendu de l'Hôpital.

« J'ai été particulièrement touché par le souhait de bonne guérison que vous avez adressé au Premier ministre et à la présidente de la CENI. Et je voudrais vous assurer que le premier ministre est sorti de l'hôpital hier (Ndlr Mardi 17 décembre 2013). Il se trouve dans une maison de repos. Et avant la fin de l'année, nous aurons la joie et le plaisir de le retrouver » précisait le Président de la République, en réponse au diplomate lors de la cérémonie traditionnelle de présentation des vœux.

Dès la semaine prochaine, le Chef du Gouvernement convalescent, rentrera au Togo. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il rentre à temps pour les fêtes de fin d'année en famille.

Avant donc les vœux de circonstance du corps diplomatique accrédité au Togo, ceux des parents et amis du Chef du gouvernement, ont visiblement été exaucés. Le Premier ministre togolais qui

avait laissé vacant son poste pour raison médicale, va donc rentrer chez lui en attendant que ses forces lui permettent de reprendre à nouveau les rennes de la primature.

Pour plusieurs togolais, c'est le soulagement. Les informations de premières mains livrées en direct par le Président Faure GNASSINGBE, en réponse aux vœux du corps diplomatique, viennent définitivement mettre un terme aux rumeurs les plus folles savamment distillées dans la presse par les détracteurs et autres cordeaux qui le donnaient pour totalement mort.

Pour Ahoomey Zunu, ce retour est un triomphe sur les forces obscures qui n'ont pas su dissimuler leur joie face à l'épreuve humaine qu'est la maladie. Le Chef du gouvernement rentre un peu plus tôt que l'auraient souhaité ceux qui ont pris le risque de se comporter ouvertement comme ses ennemis. Un cynisme inutile et inhumain qui n'honore aucunement ses chantres.

Les togolais ont compris que « les malades de la république » sont des malades comme tous les autres, souffrant des mêmes maux et que les autres, souffrant des mêmes maux et donc guérissables, rien à avoir avec les morts en cascade que certains annoncent prématurément et, heureusement, sans suite.

Outre sa reconduction à la primature et l'éclatant succès des dernières législatives organisées sous sa houlette, l'imminent retour au bercail d'Ahoomey Zunu, après deux mois de maladie, sonne comme une troisième victoire. Un bon cadeau de fin d'année que le Premier Ministre saura apprécier mieux que quiconque.

Germain POULI

Ministère du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes L'HEURE DU BILAN DES ACTIVITES DE 2013 ET DU PLAN DE TRAVAIL ANNUEL POUR 2014

L'année 2013 égrène ces derniers jours et déjà au Ministère du Développement à la Base de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes, c'est l'heure du bilan et des projections pour la nouvelle année qui s'annonce. L'exercice est d'autant plus impérieux car ce secteur a été l'un des plus actifs départements ministériels et a touché des milliers de personnes sur des initiatives de développement qui ont mobilisé 13 milliards de francs CFA, ceci auprès des partenaires en développement mais également sur le budget de l'Etat togolais. Des raisons assez suffisantes pour la première responsable dudit ministère qui inn ve depuis trois déjà avec une revue annuelle des activités réalisées au cours de l'année et élaboration des plans de travail annuel de l'année 2014. Les 12 et 13 décembre 2013, la tradition a été une fois respectée lors d'un atelier qui s'est tenu à FOPADESC.

Dirigée par Madame le ministre Victoire TOMEGA-DOGBE, cet atelier a réuni les cadres de ce ministère, les représentants des ministères partenaires, les chefs traditionnelles, les présidents de CVD et CDQ, ainsi que les représentants de la BAD, de la BOAD, de la GIZ et du PNUD.

L'objet de cet atelier est d'abord de valider les résultats et les performances obtenus au cours de l'année 2013 dans la mise en œuvre des projets et programme du ministère et différents départements sectoriels et des institutions rattachées. Les causes des contres performances de l'ensemble des structures de ce département y ont été aussi analysées afin de tirer les leçons. Ces leçons ont permis alors aux participants de faire une bonne programmation ce qui permettra une mise en œuvre efficace des plans de travail pour le compte de l'année 2014.

La lettre de mission du ministère du développement à la base pour le compte de l'année 2013 est divisée en trois axes. Il s'agit de la poursuite de l'amélioration du cadre et des conditions de vie des communautés à la base, l'adoption du plan stratégique de l'emploi des jeunes et celui de la jeunesse. Le dernier axe est la poursuite de la mise en œuvre des différentes actions en faveur de l'insertion socioéconomique et professionnelle des jeunes et des artisans déclinés en activités opérationnelles. Plusieurs activités ont été menées dans ces trois axes.

LES REALISATIONS EN CHIFFRES

Amélioration du cadre et des conditions de vie des communautés à la base :

Le Programme de Soutien aux Activités Economique des Groupements (PSAEG) a accompagné 4204 groupements. 20 jeunes entrepreneurs ruraux ont été équipés. Ce programme a



aussi appuyé la mise en place de fédérations de groupements féminins dans différentes préfectures.

Le programme Plateforme multifonctionnelle s'est poursuivi avec l'accompagnement des 50 premières et l'installation de 20 nouvelles plateformes multifonctionnelles.

La poursuite des programmes PSMICO, PDC plus et PDC-L a permis de financer 244 nouveaux microprojets d'infrastructures socio collectives dans toutes les régions au profit des communautés rurales et urbaines. Dans le processus de mise en place de ces infrastructures, les capacités des membres de 140 comités de développement à la base ont été renforcées.

On note également la réalisation, cette année, de 119 infrastructures sociocommunitaires, notamment des marchés, des bâtiments scolaires, des pistes rurales, des retenues d'eau et des dispensaires.

Le secteur de l'emploi des jeunes :

Le PFOVONAT a mobilisé 1500 nouveaux volontaires. 12 535 jeunes agriculteurs sont accompagnés dans l'exercice de leurs activités génératrices de revenus. Il y a eu aussi le renforcement des capacités de 2200 jeunes porteurs d'initiatives d'entreprises en matière d'entreprenariat, l'accompagnement de 586 jeunes porteurs de plans d'affaires et l'installation d'un millier de jeunes artisans.

Sur le volet de la promotion de l'artisanat :

Quatre (4) bases d'appui des artisans que constituent les GIPATO (Lomé, Tsévié, Sokodé et Dapaong) ont été réhabilitées. Sept cent (700) jeunes artisans ont également bénéficié de kits d'outillage dans le cadre du Projet d'Appui à l'Insertion Professionnelle des Jeunes Artisans.

La Promotion de la jeunesse

Deux maisons de jeunes ont été construites respectivement à Lomé et à Kara pour promouvoir la jeunesse dans les secteurs socioculturels.

Toutes ces activités ont pu être réalisées grâce à la mobilisation de près de 13 milliards de FCFA toute source de financement considérée.

LES PERSPECTIVES POUR 2014

A l'ouverture de cet atelier, Madame la Ministre du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes, n'a pas manqué de dire la gratitude du gouvernement aux partenaires en développement, essentiellement la BOAD, la BAD, le PNUD, l'UNFFA, Plan Togo ainsi que les partenaires privés. « Ces partenaires ont continué par nous faire confiance et n'ont pas hésité à apporter les ressources substantielles nécessaires en complément à celles mises à notre disposition par le Gouvernement. » a indiqué Madame Victoire Toméga Dogbé qui a également rappelé que ce capital confiance a permis à son département de se voir confier une nouvelle mission, celle d'assurer aux populations vulnérables exclues du système financier classique l'accès aux micros financements à travers la promotion de la finance inclusive. « A ce propos le Fonds National pour la Finance Inclusive qui sera opérationnalisée dans les semaines à venir sera le dispositif idoine pour répondre aux besoins de financement des populations les plus pauvres de notre pays. »

Autre perspectives dans le renforcement et l'amélioration des activités de ce ministère, c'est la mise sur pied de l'Agence Nationale pour le Volontariat. Cette agence permettra de mieux outiller ledit département pour un déploiement, dans toutes les régions du Togo, d'un plus grand nombre de volontaires. Cette agence dans la nouvelle dimension de sa mission, prendra désormais en compte les jeunes déscolarisés et semi-scolarisés.

Patrick NIMA

Retrouvez votre journal et plus
d'info sur le site :
www.togoreveil.info

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Germain POULI

COMITÉ DE RÉDACTION

Didier ASSOGBA

Patrick NIMA

Pégy

Paul KATASSOLI

SERVICE COMMERCIAL ET PUBLICITE

Aïssata TOURE

SECRETARIAT

Carole AGHEY

Rose NYUIADZI

INFOGRAPHIE

AHIABLE Raphaël

CARICATURE

DODZI

DISTRIBUTION ET ABONNEMENT

Tel: 22 36 18 56

ADRESSE

585, Avenue du Grand Séminaire

Hédzranawoé face Ets VINS

D'ITALIE

Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56

90 02 76 54

E-mail : togoreveil@togoreveil.info

TIRAGE

4000 Exemplaires

La Colombe

Tournée de la Ministre du Développement à la Base dans les régions centrale et plateaux

MME DOGBE ASSISTE A LA REMISE DES EQUIPEMENTS AU GIPATO SOKODE, VISITE 2 PTFM ET D'AUTRES PROJETS PILOTES PAR SON MINISTERE



La Ministre du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes a eu un programme très chargé il y a une semaine. Elle était dans la région centrale où elle a assisté à la remise officielle des équipements au **G r o u p e m e n t Interprofessionnel du Togo (GIPATO)** de Sokodé. A l'issue de cette cérémonie, elle a visité diverses réalisations du gouvernement, dans les préfectures environnantes, qui relèvent de son ministère.

Remise officielle des équipements au GIPATO Sokodé

La joie se lisait sur les visages des responsables du GIPATO Sokodé et des artisans de cette ville qui ont reçu officiellement des équipements le vendredi 06 décembre dernier. Ils ont réceptionné des machines lourdes dans le domaine de la menuiserie-bois, la chaudronnerie, la mécanique, de la maçonnerie et du matériel informatique. Cette remise d'équipements s'inscrit dans le cadre du Projet d'Appui aux Petites Entreprises Artisanales (PAPEA-UEMOA). Financé par

l'UEMOA et le Gouvernement, ce projet s'élève à plus de 174 millions de francs CFA.

Pour la ministre Victoire TOMEGA DOGBE, ce projet vise à assurer des prestations de services de qualité répondant aux besoins des artisans par la mise en place d'équipements lourds qu'ils ne peuvent pas acquérir individuellement. Il compte aussi renforcer et améliorer la qualité de la formation par apprentissage à travers le perfectionnement professionnel des artisans et leur ouverture aux nouvelles technologies et aux nouvelles dynamiques du marché de l'emploi. Le représentant de l'UEMOA a abordé dans le même sens que la ministre et a invité les organisations professionnelles des artisans à s'approprier les équipements. Comblé de joie, le président de GIPATO Sokodé a rassuré que les équipements ont été essayés avec succès. Il a aussi promis que désormais les Centres de Ressource Artisanal mis à leur disposition seront utilisés de manière responsable et sage avant d'émettre le vœux que ce geste soit fait dans l'avenir aux autres artisans des

autres localités qui sont aussi dans les besoins.

Après la remise officielle des équipements, la ministre a visité le Centre National de Tissage (CENATIS) avant de quitter la ville de Sokodé.

Visite des Plates-Formes Multifonctionnelles à Atchintche et à Oligo

Dans la soirée de vendredi, Mme la ministre Victoire Dogbé et sa délégation se sont rendus à Atchintche, un canton de la Préfecture de Blitta. A Atchintche, il était question pour la ministre de visiter et constater le bon fonctionnement de la plateforme multifonctionnelle (PTFM), une petite unité de transformation agroalimentaire et de production d'électricité, installée dans ce canton depuis avril 2011. A entendre le porte-parole de cette localité, la PTFM a allégé les souffrances de la population en générale et des femmes en particulier. « Elle a permis aux femmes de la communauté de réduire leur temps de travail et de développer des activités génératrices de revenus tels

que la production du fromage de soja, la modernisation de la transformation du manioc, le stockage de céréales, la culture de gingembre et de faire des économies d'un montant de 1 400 000F en banque. », a-t-il affirmé. La population d'Atchintche est alors sortie massivement exprimée sa reconnaissance au Chef de l'Etat et à son gouvernement pour les multiples actions qui se font dans leur localité à travers le ministère du développement à la base. Satisfaite du travail qu'abat le groupement de femme « Espoir » qui s'occupe de la PTFM, la ministre a rassuré que les nouvelles doléances soumise par la population seront très prochainement prises en compte par le gouvernement. Il faut ajouter que la responsable de ce groupement modèle a été élevée au rang de l'ordre national du mérite le 27 avril dernier.

La tournée du ministre Dogbé a eu pour premier point de chute le samedi 7 décembre Oligo, un village de la préfecture de l'Est-Mono avec le même objectif, visiter la PTFM de cette localité. Bien qu'ayant perdu un de leur fils la veille, l'accueil qu'a réservé la population de Oligo à la ministre et sa délégation n'était pas différente de celle de Atchintche. Implantée depuis Novembre 2012, la PTFM de Oligo est composée de quatre modules, la mouture de maïs, la décortiqueuse, la meuleuse d'angle fixe et une charge batterie. Elle a permis au groupement Ayéladjou qui la dirige et au village de démarrer un projet de construction d'un centre de santé et un processus d'électrification de tout le village par l'énergie de la PTFM. Impressionnée par les projets ambitieux de ce village, la ministre a promis un million de francs CFA aux populations pour accélérer et rendre effectif dans un bref délai le projet d'électrification. Pour elle, Oligo sera le premier et un exemple de village électrifié à base de la PTFM.

Rencontre avec les femmes leaders de groupements à Sotouboua

De Sokodé en allant à Atchintche, la ministre a fait une escale à Sotouboua pour rencontrer les femmes leaders de groupements. A Sotouboua, plus de 15 milles femmes sont dans des groupements. Elles ont reçu un financement de plus de 10 millions dans le cadre du PSAEG que pilote le ministère du développement à la base en collaboration avec Togotelecom. La ministre a pu

constater avec satisfaction que les femmes de cette localité se battent pour suivre l'exemple des femmes de Kara qui sont parties de 6 millions pour arriver à 140 millions aujourd'hui. Elle a alors annoncé aux femmes que le gouvernement se prépare à lancer un fond de microfinance qui va toucher plus de 2 millions de togolais. Elle a, avant quitter Sotouboua, rassuré les femmes de sa disponibilité à œuvrer à leurs côtés pour la mobilisation des ressources afin d'assurer le développement des communautés à la base. Une seule condition, elle espère pouvoir compter sur la bonne volonté et l'ardeur à la tâche des groupements.

Visite de l'Unité Yawovi Aba à Anié, du marché d'Agbonou et du CM Sd'Agbélouvé

Après Oligo et sur le chemin de retour à Lomé, la ministre s'est d'abord arrêtée à Anié pour visiter l'Unité Yawovi Aba dans le quartier Assoumanou Kopé. Yawovi Aba est une jeune entrepreneure qui a été formée et équipée pour débiter ses activités. Elle s'est investie dans le domaine agroalimentaire et transforme les produits agricoles et surtout le soja en viande, jus, amuse-gueule... Aujourd'hui, cette jeune entrepreneure emploie déjà 5 personnes dans sa structure. Elle participe à des foires dont la FIL qui se déroule en ce moment.

Dans le cadre du Programme de soutien aux microprojets communautaires initié depuis 2008 par le gouvernement, la ministre a fait un arrêt au marché d'Agbonou pour constater l'évolution des travaux de construction dont le coût total est de 300 millions de francs. La ministre a constaté que les travaux tirent déjà à leur fin. Elle a alors félicité les entreprises tout en leur demandant de travailler pour terminer rapidement les travaux. La délégation ministérielle a fait une dernière escale à Agbélouvé pour constater aussi l'évolution des travaux de construction du CSM de la localité. Estimés à près de 210 millions de francs, les travaux de ce projet sont déjà exécutés à 90% après 5 mois. Ce résultat réjouit alors la ministre et toute la population d'Agbélouvé.

Après cette longue tournée de 2 jours, Mme la ministre Victoire Dogbé et sa délégation sont retournés à Lomé avec une note de satisfaction.

Londou KAWANA, de retour de Sokodé, pour TOGOREVEL

Confidentiel

Dualité face à la traditionnelle cérémonie de présentation des Vœux au Chef de l'Etat FABRE, IMPATIENT DE PRESENTER SES VOEUX AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE EN TANT QUE « CHEF DE L'OPPOSITION »

Cette année, le Togo a fait un bond considérable dans l'enracinement de la démocratie. Bien avant la tenue et l'organisation dans les conditions de paix et de transparence des dernières législatives qui ont définitivement placé le Togo dans le cercle restreint des pays à culture démocratique avancée, il y a eu le financement des partis politique engagés dans la course électorale et surtout le vote de la loi portant statut de l'opposition. Cette loi qui marque une avancée politique et démocratique certaine prévoit de nombreux droits et quelques devoirs qui organisent au mieux la vie, les activités et l'épanouissement de l'opposition en tant qu'entité reconnue dans son rôle de levier de la démocratie aux côtés du parti au pouvoir et des autres institutions de la république.

Cette loi qui définit également le Chef de l'opposition, place cette personnalité au niveau du protocole, au même rang que les autres présidents des institutions de la République.

En cette fin d'année 2013 et particulièrement, au moment où les forces vives de la nation togolaise, les leaders de tous ordres et les diplomates accrédités au Togo, se livrent au rituel traditionnel de



présentation de vœux au Président de la République, la question que de nombreux togolais se posaient étaient de savoir quelle posture adoptera désormais celui qui, en vertu de la nouvelle loi sur le statut de l'opposition, s'est déjà autoproclamé chef de file de l'opposition togolaise dès le lendemain de la proclamation des résultats des législatives du 25 juillet 2013.

Tout comme le Président de l'Assemblée nationale, le Président de la Cour Constitutionnelle, les Présidents de la Cour Suprême, de la Cour des Comptes, de la CNDH et de la HAAC, plusieurs attendaient Jean Pierre FABRE, président national de l'ANC et Chef de l'opposition au rendez-vous pour présenter ses vœux de nouvel an au Président de la République Faure GNASSINGBE.

Hier, l'homme était absent à la Présidence de la République. A l'ANC, les avantages reconnus



Faure Gnassingbé entouré des présidents des Institutions de la République

par cette nouvelle loi, sont très attendus. Et à la question de savoir pourquoi Fabre, n'était pas à ce rendez-vous traditionnel, conformément à la nouvelle loi, c'est avec empressement et avec un peu de regret que des proches du président et chef de l'opposition, ont répondu que le décret d'application de la loi sur le statut de l'opposition n'est pas encore pris.

Quant à la question de savoir, si tout comme les autres leaders de l'opposition, Jean Pierre Fabre et son bureau de l'ANC, iront cette année présenter leurs vœux à la présidence, silence et sourire gêné sont les

seules réponses. On comprend donc qu'en tant que Président national de l'ANC, Jean Pierre Fabre feint l'indifférence et ne semble pas intéressé par la cérémonie de présentation des vœux, mais en tant que chef de file de l'opposition, il est très impatient de s'aligner au rang des responsables des institutions de la République pour serrer la main à Faure GNASSINGBE. Une dualité que seul l'ex bras droit de Gilchrist Olympio saura expliquer.

Comme quoi à l'ANC, digne héritier idéologique de l'UFC des années 90, les mentalités ne semblent pas avoir évolué. Des observateurs plus avisés estiment que Fabre l'activiste de l'ancienne UFC devrait

profiter de cette édition, en attendant le décret d'application, pour s'habituer au haut lieu des civilités protocolaires et étatiques, histoire d'apprendre à se mettre progressivement dans la peau du chef de l'opposition qu'il dit être.

Viendra présenter ses vœux ou ne viendra pas, seule la fin de la cérémonie nous édifiera, si oui ou non la maturité et la responsabilité sont désormais les choses les mieux partagées à l'ANC, où le président revendique à cor et à cri les avantages et le siège de chef de l'opposition.

Germain POULI

Clôture de la 11e FIL sur un bilan satisfaisant 986 EXPOSANTS DE 21 PAYS, PLUS DE 288.797 VISITEURS, 80% DE SATISFACTION, LA 12E FIL DU 21 NOV. AU 08 DEC. 2014

Après 17 jours d'animations foraines, la 11e Foire Internationale de Lomé (FIL) est rentrée dans l'histoire lundi 16 décembre dernier. En présence de la ministre du commerce, d'exposants et de journalistes, le Directeur Général du Centre Togolais des Expositions et Foire de Lomé, M. Johnson KUEKU-BANKA, a dressé un bilan satisfaisant de cette 11e foire.

Pour M. Johnson KUEKU-BANKA, DG du CETEF, les objectifs que s'étaient assignés les organisateurs ont été dépassés. En effet, le CETEF qui projetait accueillir 900 exposants a été submergé par 986 exposants venus de 21 pays qui ont pris part à la 11e FIL. Ces exposants ont alors occupé une surface de 17 580 m² contre 14 291 m² en 2012. En termes de visites, la 11e FIL a enregistré 288 797 visiteurs (sans les statistiques du dernier jour qui s'élevaient à 14.000) contre 275 000 à la 10e FIL.



Introduite à partir de la 10e FIL, la rencontre B to B a connu un engouement particulier cette année. 125 hommes d'affaires ont échangé entre eux pendant des heures. Selon le DG du CETEF, ces hommes d'affaires continuent toujours d'échanger et des contrats se précisent.

En ce qui concerne les exposants, 75 à 80% ont exprimé leur satisfaction d'avoir participé à cette foire. M. KUEKU-BANKA a alors saisi l'occasion pour expliquer aux exposants les objectifs de la participation à une foire qui sont de se faire connaître et vendre demain. Il a aussi affirmé que des

formations seront organisées à l'endroit des exposants en juin prochain pour leur permettre de bien profiter de la 12e FIL.

La ministre du commerce, Mme LEGUEZIM-BALOUKI, présente à cette cérémonie, a exprimé sa satisfaction et demandé aux participants de faire un bon suivi des contrats conclus au cours de cette foire. Face à la mentalité des visiteurs qui observent les nouveaux produits sur le marché sans un réel désir de faire des achats à la foire, la ministre a exhorté les exposants à s'investir dans la promotion des produits et des lieux de vente aux éditions prochaines.

Après ce bilan de la 11e FIL, la 12e FIL est déjà annoncée pour se tenir du 21 novembre au 08 décembre 2014. Pour le DG du CETEF, cette 12e rencontre se prépare déjà.

Londou KAWANA

Fin des activités foraines au CETEF / retour sur quelques temps forts DES ÉCHANGES FRUCTUEUX SUR LES TIC ET LE HAUT DÉBIT ENTRE TOGOTELECOM ET SES PARTENAIRES

Ouverte depuis le 29 novembre, la 11e Foire Internationale de Lomé (FIL) vient de refermer ses portes le lundi 16 décembre. C'est déjà l'heure du bilan ; un bilan dressé par le DG, Johnson KUEKU BANKA en présence de la ministre LEGZIM BALOUKI du commerce. Dans les différents pavillons, le nombre de visiteurs, par jours, n'a cessé de croître et a écrasé les chiffres de la dernière édition. Les salles de conférences n'ont pas désempilé. Forum, séances B to B, journées d'échanges et deancements officiels se sont succédé pour le bonheur des exposants, heureux d'explorer de nouveaux marchés. Retour sur les temps forts de la 11e FIL.

Le SIGE, un modèle d'« intraprenariat »

En matière d'entrepreneariat, on apprend souvent comment créer et gérer son entreprise ; comment organiser un événement qu'il soit culturel ou autre. Ce qui nécessite d'importants moyens financiers. Depuis cinq ans déjà, Heatson ATTIKPO, Directeur de Centaure Communication expérimente une forme nouvelle d'organisation d'événement. Il organise en effet le Salon International des Grandes Ecoles (SIGE) dans le grand événement qu'est la FIL. Avec le parrainage du CETEF et le sponsoring des grandes écoles, dont ESGIS cette année, le SIGE se déroule en même temps que la Foire. L'édition de cette année, la cinquième, qui a pour thème « Les TICS, un outil d'aide au système LMD » se situe dans le cadre de la réforme de l'Enseignement supérieur au Togo et vise à assurer une formation de qualité. Le SIGE a été meublé d'expositions au Pavillon Fazao du CETEF, de



forum, de concours et conférence, de compétition de football avec comme point d'orgue la nuit des Grandes Ecoles. C'est une soirée de gala organisée en présence des officiels, des partenaires et des exposants. Elle couronne les efforts des participants avec la remise d'attestations et de prix. Ce salon est donc un exemple d'« intraprenariat », c'est-à-dire la création de son entreprise dans celle d'autrui. Beaucoup de jeunes entrepreneurs devraient s'en inspirer.

Des échanges fructueux sur les TIC et le haut débit entre Togotelecom et ses partenaires

Togotelecom a marqué la 11e Foire Internationale de Lomé de son empreinte indélébile ; d'abord en tant que sponsor officiel, ensuite par ses multiples offres alléchantes à l'endroit des visiteurs. En dehors de ses offres promotionnelles, Togotelecom a animée lors des journées à son honneur, des conférences à l'endroit de ses partenaires. Elle a ainsi, à plusieurs reprises présenté ses produits et défini les axes des prochains partenariats.

Déjà le 09 décembre lors d'une rencontre avec ses partenaires et ses clients, Togotelecom a présenté ses produits et recueilli les attentes pour réfléchir aux différents mécanismes à mettre en œuvre pour y répondre. Mais d'ores et déjà, Togotelecom rassure ses clients sur l'évolution de ses offres en matière des TICS. Dorénavant, la société offre et le support, et les services, à ses partenaires. Pour en arriver, selon Sam BIKASSAM, DG de Togo Télécom, « il a fallu former le personnel sur les différentes technologies et les différents équipements pour offrir des services de qualité aux entreprises partenaires ».

Le samedi 14 décembre, en présence des participants et des professionnels des médias, l'honneur était à des échanges sur le haut débit et ses implications. A la suite d'une communication intitulée : « Face au haut débit : les projets mis en œuvre par Togotelecom », les échanges ont tourné autour des efforts fournis par la société pour assurer le haut débit à ses clients.

Cette communication a mis en lumière les efforts de



Togotelecom pour la satisfaction de sa clientèle. L'ambition de Togotelecom c'est de faire évoluer le réseau. Pour M. YOVO Komlan, chef des projets de Togotelecom, les efforts de sa société s'articulent autour des points comme l'accès de ses clients à l'international avec une capacité suffisante. Ce projet est marqué par la mise en service du câble sous-marin en 2012. L'autre point concerne le cœur du réseau qui consiste à acheminer les informations ou les données des clients de façon fluide. Togotelecom pilote aussi un projet de coffres-Togotelecom qui consiste à rapprocher les fibres optiques des utilisateurs de manière à réduire les rayons de disponibilité de ces fibres à un kilomètre maximum. Togotelecom s'intéresse aussi au volet environnemental à travers le projet souterrain intégral. Ce projet est en étude et prévoit dans l'avenir mettre en terre tous les câbles de Togotelecom.

Il faut déplorer que les efforts de Togotelecom pour offrir de bons services à ses clients soient entravés par des personnes peu scrupuleuses qui se livrent au vol

des câbles. Ces vols empêchent alors la société de répondre favorablement aux exigences de certains de ces clients.

Le B to B, une réussite et une fierté pour la FIL

La rencontre Business to Business (B to B) a tenu toutes ses promesses lors de cette 11e FIL. Elle a mis, dans un cadre propice et calme, autre que dans les stands, plus de 120 opérateurs économiques et exposants pour échanger entre eux.

Le B to B a pour objet le renforcement des liens entre les différents secteurs d'activités, le rapprochement des partenaires financiers et commerciaux afin d'établir des rapports avec de nouveaux partenaires d'affaires selon leurs besoins. Il permet également aux opérateurs économiques de déboucher sur des contrats de production de représentation ou de distribution.

Initiée depuis la 10e édition de la FIL, la rencontre B to B devient un élément déterminant du bilan de la Foire.

Pablo ZOUBE & Hubert LENOIR

Don de vivres et de kits sanitaire par la Fondation « Vie et Vivre » AFIA MALA ASSURE UN JOYEUX NOEL AUX ELEVES DE L'EPP SAPE ET AUX MALADES DE L'HOPITAL DE VOGAN

Plus que quelques jours et ce sera la grande ambiance des fêtes de fin d'année. A cette occasion, plusieurs bonnes volontés expérimentent le partage pour redonner le sourire aux personnes démunies. Le mardi 17 décembre, la Fondation « Vie et Vivre » s'est inscrite dans cette logique en offrant des cadeaux aux élèves de l'école primaire de SAPE à Vogon. Les 277 élèves de cette école ont bénéficié des dons de cette Fondation composés de riz, de boîtes de tomates et des biscuits. Pour Afia Mala, artiste de la chanson togolaise et responsable de la Fondation « Vie et Vivre », ce don répond à une promesse. En effet, elle avait promis récompenser les élèves de cette école, qu'elle soutient, s'ils obtenaient 100% à l'examen du CEPD 2013. Les candidats ayant rempli leur part du contrat, il était donc important qu'elle honore son engagement afin d'encourager les élèves à plus d'effort. La joie sur



leurs lèvres, les élèves ont salué la donatrice et promis de mieux travailler à l'avenir pour lui faire honneur. Il faut ajouter que depuis 5 ans, AFIA MALA et sa

fondation apportent un soutien à cette école. Parmi les multiples actions de cette fondation on retient la construction d'un bâtiment avec des salles de classes et une bibliothèque.

Après l'école primaire de SAPE, la Fondation « Vie et Vivre » a fait le déplacement de l'hôpital de Vogon. Là, elle a également fait don de vivres aux patients et des jouets aux enfants. Elle a aussi renforcé l'équipement de cet hôpital en lui donnant un fauteuil roulant, des microscopes, une armoire et des habits pour bébé. L'assistant AKPAKA, Surveillant Général de l'hôpital de Vogon a salué les donateurs qui ne sont pas à leur premier geste et demandé à d'autres personnalités d'emboîter le pas à AFIA MALA et à sa fondation pour un meilleur équipement de nos hôpitaux.

L K

Dossier / Déménagements au dernier trimestre de l'année

LES DELICES DE LA NOUVELLE ANNEE FETEE CHEZ SOI

« Qui a planté un arbre avant de mourir n'a pas vécu inutilement », nous dit l'adage. Mais au Togo l'utilité d'une vie se mesure ailleurs. Les togolais diront plutôt « Qui a construit une maison avant de mourir n'a pas vécu inutilement ». Le togolais aime construire, a-t-on l'habitude d'entendre dire. Et ce n'est pas faux. Quelles que soient les fonctions qu'ils occupent, du sommet de la hiérarchie au simple agent d'entretien, les travailleurs togolais et le citoyen togolais en général est animé par le désir d'habiter chez soi. C'est devenu une obsession à tel point que la carrière d'un fonctionnaire n'en serait pas une, s'il ne laissait pas, derrière lui, un pan de mur. Après la construction, il faut déménager. Et pour la plupart, c'est le dernier trimestre de l'année qui constitue la période de choix pour les déménagements.

Le phénomène s'observe grandeur nature à Lomé. Pour cause, la capitale est un pôle d'attraction qui regroupe le tiers de la population du pays. Le coût des loyers exorbitants et les tracasseries de cohabitation obligent les uns et les autres à se saigner pour un chez soi. Quand on sait tout ce qui entoure l'acquisition d'un terrain dans les banlieues de Lomé, on imagine aisément quel a dû être le parcours de ces ténéraires. A cela s'ajoute les coûts des matériaux de construction qui ne cessent de flamber. Ces personnes choisissent alors la fin d'année pour inaugurer leur propre maison et y fêter la nouvelle année. Dans chaque dernier trimestre de l'année donc, les déménagements se multiplient.

Pour une grande partie, les déménagements n'ont rien de planifié. Ils se décident sur un dernier grief avec un voisin ou son propriétaire de maison. Pour Madame Pascaline, employée d'assurance, c'est

l'attitude de sa maisonnière qui l'a obligé à regagner son chantier en finition. « Je louais une mini villade 50.000 pour laquelle j'ai payé une avance de 600.000, soit un ans. Ma maisonnière qui logeait à l'étage me menait la vie dure, me traitait de prostitué et de tous les noms. Un jour elle a fait exprès de verser de l'eau sur moi alors que je sortais pour le service. La même semaine j'ai précipité les travaux sur mon chantier et j'ai intégré une maison inachevée », explique-t-elle. M. Kodjovi, demeurant à Baguida a vécu une histoire similaire à tous les points.

Quant à ceux qui déménagent au dernier trimestre, la décision émane d'un dernier sursaut pour échapper au paiement des mensualités alors que quelque part, quatre murs portent leurs empreintes. Lorsque leur construction tire déjà leur fin, et qu'ils croulent déjà sous les prélèvements des prêteurs bancaires, ils profitent de la période des vacances et des prêts scolaires pour faire l'essentiel ; mettre un toit, des portes et faire un chape au sol et le tour est joué. Il s'agit là encore de déménagements précipités.

L'une des raisons évoquées, c'est de permettre aux enfants de pouvoir commencer l'année scolaire dans leur nouvelle école et échapper au désagrément qu'un déménagement en pleine année scolaire pourrait créer. « Je me suis installé dans ma maison avant la finition. Il fallait que je m'installe rapidement en vacance pour éviter un déménagement qui m'amènera à changer d'école à mes enfants en pleine année scolaire. », affirme un parent. Quand on connaît les conditions d'accueil de ces maisons, on convient aisément que l'on n'est mieux chez soi.

En plus du déménagement lié à la scolarité, on assiste à un déménagement lié à la



célébration de la nouvelle année. « Il y a des parents qui envoient déjà leurs bagages dans leur maison mais ils fêtent la Noël dans leur maison de location avant de déménager dans leur propre maison la veille de la nouvelle année », témoigne un conducteur de taxi bagages. Mais pourquoi fêter obligatoirement l'an dans sa maison ? Selon certains parents, c'est une joie de combiner l'inauguration d'une maison et la célébration de la nouvelle année. Pour d'autres, fêter une nouvelle année dans sa nouvelle maison, c'est tourner une page plus ou moins sombre de son histoire et ouvrir une autre beaucoup plus lumineuse. En effet, on est en face de plusieurs problèmes de cohabitation dans la

cour commune surtout quand on est une famille. Quoi de plus normale que de choisir le cap de la nouvelle année pour un nouveau départ. Même pour ceux qui déménagent un peu plus tôt avec des raisons de rentrée scolaire, celle de l'année nouvelle n'est pas loin.

Cette période de déménagement constitue une aubaine pour les déménageurs. Elle est marquée par une augmentation sensible du chiffre d'affaire des conducteurs de taxi-bagages. Ils sont beaucoup sollicités et profitent de cette période pour se faire une bonne santé financière avant l'arrivée des vaches maigres de début d'année.

Londou K. & Paul K.

Pour les 40 ans de son décès LA MEMOIRE DE BELLA BELLOW PERPETUEE A TRAVERS UNE FONDATION



10 décembre 1973, 10 décembre 2013. Quarante déjà que disparaissait Bella Bellow, le porte flambeau de la musique togolaise, celle que tous les connaisseurs de la musique africaine appellent, de manière unanime, la pionnière de la musique urbaine. Celle qui déjà à l'époque avait signé des passages remarquables à Abidjan, à l'Olympia, à Athènes, en Yougoslavie, en Allemagne, à Rio de Janeiro... Aujourd'hui, à l'occasion de ce 40e anniversaire, son héritage est encore intact et son influence, sur le monde culturel africain, grandissant. Pour marquer cet événement, une batterie de manifestations a marquée ce début du mois de décembre avec en point d'orgue le lancement d'une fondation Bella Bellow le 14 décembre.

C'était lors d'une soirée de gala, riche en couleur et en sonorité, organisée à la salle des banquets de la place des fêtes de la Présidence de la République. Sur scène une kyrielle d'artistes et des animateurs de renom, du Togo et d'Afrique, venus rendre hommage à celle qu'ils ont côtoyée aux débuts de leur carrière ou qu'ils ont découverte par son talent intemporel.

L'initiative de ces manifestations d'hommage à Bella Bello est à mettre à l'actif de sa fille Nadia AGBODJAN. Par la création de cette fondation, elle tient à perpétuer la mémoire de sa mère qui est aujourd'hui

considérée comme la mère de la musique togolaise. La fondation Bella Bellow se donne pour objectif d'aider les jeunes talents à éclore. Elle sera composée d'une maison des arts avec un studio d'enregistrement de qualité et une salle de concert digne de ce nom. Mais la fondation compte aussi mettre un accent particulier sur les jeunes pousses. « Les enfants pourront y apprendre à jouer des instruments tels que le piano, la guitare ; des cours de diction pour des pièces théâtrales ; la peinture ; apprendre à tisser. Ce sera une maison qui touchera à tous les domaines culturels », a déclaré Nadia AGBODJAN.

Pour le ministre Octave Nikoué BROOHM de l'enseignement supérieur, représentant le Chef de l'Etat, l'initiative qui est à saluer l'est encore plus en ce sens qu'elle va au-delà de la musique. « Je suis heureux d'apprendre que l'objectif de cette fondation ne s'arrête pas aux frontières de la chanson mais qu'elle se propose d'offrir tout un éventail de possibilités à celles et ceux qui ont choisi de vivre de leur art », a souligné le ministre BROOHM. Il a rassuré les initiateurs du projet de la disponibilité du gouvernement à faire de la chose culturelle une vitrine du Togo, un facteur de cohésion sociale et un moteur de développement.

Dans une atmosphère de Jazz, de Blues et de Saxo où les notes, les airs et les mélodies s'envolaient et se mixaient avec les menus du service traiteur avec une senteur des vignobles et un défilé de mode, les artistes ont interprété des morceaux du répertoire de Bella Bellow tels que Fokia, Sényé... Parmi eux, Meikway, Agboti Yao Mawuena, Marthe Audrey, Dama Damawozan, Santy Dorim, Amta Koll, Afia Mala, Charles Ozzo, l'orchestre mythique Poly Rythmo du Bénin et bien d'autres.

En apothéose à ces manifestations, un concert a eu lieu au stade de Kégué, le dimanche 15 décembre, avec la participation d'artistes de la chanson togolaise dont King Mensah, le roi de la musique togolaise.

Paul KATASSOLI

Conséquences néfastes des appareils électroniques sur la santé LES ECRANS ABIMENT LES YEUX

Les adolescents et même les adultes deviennent de plus en plus accrochés aux appareils électroniques. Ils passent toutes leurs journées en face des ordinateurs, smart phones, télé... les hommes accordent alors une grande importance à ces outils pour le fait qu'ils transforment le monde en un petit village pour certains, pour d'autres ces outils sont devenus des outils de compagnie et des sources de distraction. C'est une bonne chose d'être connecté au monde entier chaque jour qui passe, mais en revers de la médaille, ces appareils électroniques se révèlent nuisibles à la santé. Dans ce numéro, nous nous intéressons à l'influence des écrans sur la vue.

Travailler devant un écran pendant plusieurs heures d'affilée peut entraîner une fatigue visuelle, la lourdeur des globes oculaires, rougeurs, picotements, éblouissements, myopie temporaire, maux de tête. Au-delà de ces problèmes, les vieux écrans sont un danger pour les utilisateurs. Pour M. PAKAÏ Vincent, ophtalmologue, les rayons lumineux qu'émettent les écrans ont une influence néfaste sur la vue. Pour lui, plus un appareil dure, plus il devient nuisible. Les africains sont alors plus exposés aux conséquences néfastes de ces appareils du moment où ils utilisent les appareils venus d'Europe et d'Amérique.

Pour résoudre ces problèmes liés à la vue, il faut déjà régler la luminosité de ces écrans de manière adaptée aux yeux. Pour l'ophtalmologue PAKAÏ, tout organisme humain a besoin d'un temps de repos après un travail. L'une des solutions est d'observer de petites pauses au cours d'un travail sur l'ordinateur. Les écrans des ordinateurs doivent être protégés. Il faut aussi être un peu distant des écrans. Il existe aussi des verres appropriés pour les écrans. Chaque utilisateur d'ordinateur ou d'autres appareils électroniques doit alors se faire consulter par un ophtalmologue pour qu'il lui prescrive des verres appropriés.

La Rédaction

Al'école du rire LES HUMORISTES TOGOLAIS ETAIENT EN SEMINAIRE DE FORMATION



Une trentaine d'humoristes venus des cinq régions du Togo ont participé à un séminaire de formation qui a pris fin hier. Organisé par la structure Gbadas Production, ce séminaire a eu pour thème : « Participer au développement socio-économique du Togo par la professionnalisation du métier d'humoriste ». Pendant deux jours qu'a duré cette formation, les humoristes sont

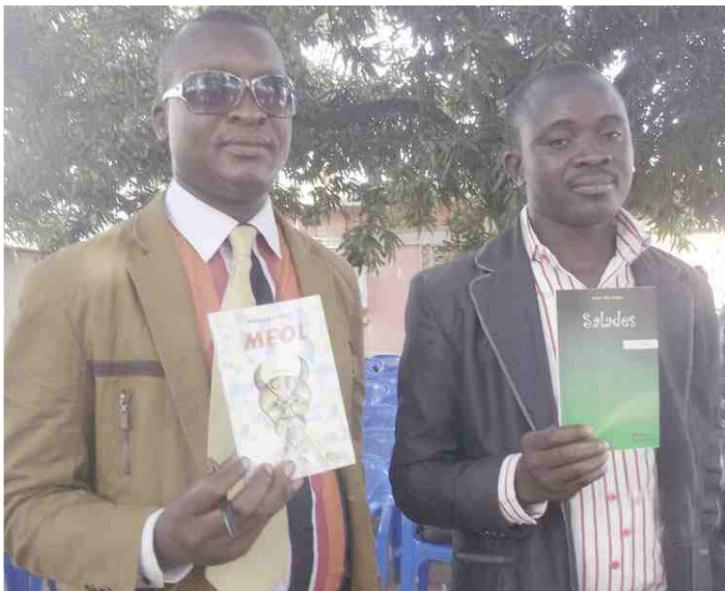
allés à l'école du rire pour renforcer leurs connaissances. L'humour est un métier qui nécessite beaucoup d'aptitudes en matière de préparation, d'organisation et de gestion de la promotion. Selon les organisateurs, ce séminaire vise donc à donner aux humoristes les outils nécessaires pour le développement de leurs activités, rendre plus efficace

l'usage de l'humour pour passer les messages d'espoir, de paix et de rapprochement des peuples. Il prévoit aussi institutionnaliser un événement annuel fédérateur de talents et inciter les humoristes togolais à exporter leurs productions.

Ce séminaire de formation prépare déjà la 5e édition de la chancellerie de l'humour. « Après le séminaire, tous les participants auront 10 jours pour mettre en pratique tout ce qu'ils auraient appris afin de restituer au grand public le 1er janvier 2013 à l'occasion de la chancellerie de l'humour au palais des congrès. », a affirmé G B A D A M A S S I Y a y a, responsable de Gbadas production. Au cours de ces deux jours de formation, les participants ont pris part à plusieurs ateliers. Parmi les formateurs, l'humoriste G B I D E F E R de la Côte d'Ivoire est venu partager ses compétences et expériences avec ses confrères togolais.

Hubert LENOIR

Parution d'ouvrages DEDICACES DE SALADES D'ARIM AFO-OGBO ET MEOL DE SENAM BEL BEDI



Le centre culturel Hakuna Matata a servi de cadre, le samedi 07 décembre, à la cérémonie de dédicace de deux nouveaux ouvrages. Il s'agit de Salades d'Arim Afo et Meol de Sénam Bel BEDI.

Le premier roman dédicacé, Salades d'Arim Afo-Ogbo, est inspiré de l'histoire d'un jeune garçon et raconte l'actualité dans un pays où personne ne comprend plus rien à la politique et aux comportements de la société. L'auteur a utilisé un style proche de la nouvelle pour faire passer son message. Le héros du livre est un jeune étudiant du nom

de Lookman qui décide de pratiquer l'écriture en attendant la réouverture de l'université fermée suite à des troubles répétitifs. A travers cette écriture, le héros raconte son rapport à la politique, à la religion, à l'amour, à la société dans laquelle il vit. C'est une vraie salade en ce sens que le lecteur non averti se perd un peu dans cette pluralité thématique développée dans l'œuvre. Arim Afo-Ogbo est professeur d'anglais au lycée. Le second ouvrage, Meol traite pratiquement des mêmes sujets avec une pointe d'ironie qui rend possible une

comparaison entre Bel BEDI et Sony Labou Tansi. Le titre de l'œuvre est évocateur. En effet Meol est une anagramme formée à partir de Lomé. L'histoire racontée dans ce roman se déroule dans une ville côtière, une ville capitale, qui concentre tous les services administratifs. Une ville qui domine les autres de l'intérieur de ce pays qui souffre de tous les maux. Un certain engagement se dégage à la lecture de ce livre. Avec humour, Bel BEDI crie son ras-le-bol. Il en appelle à une société plus juste, à une société qui soit bien dirigée. Le style n'est pas académique, beaucoup de néologismes sont employés en vue de donner une touche personnelle au roman. Le personnage principal du récit s'appelle H. Bref, l'auteur utilise une écriture rebelle, symptomatique du malaise social. Sénam Bel BEDI est professeur de français au lycée. Ces deux ouvrages viennent enrichir la littérature togolaise qui, à l'instar des pays comme le Sénégal commence par marquer de son empreinte le monde littéraire africain.

Denis Gossou (Stagiaire)

Art A LA DECOUVERTE DE L'ORIGAMI A LA TOGOLAISE



Composé du verbe japonais « oru » (plier) et du nom « Kami », l'origami est un art chinois et japonais qui consiste à plier du papier pour produire des œuvres d'arts. Petit à petit, cette forme artistique a gagné le monde. Au Togo, ils sont nombreux, ces artistes en herbe qui ont adopté cet art et qui produisent des guirlandes. Notre rédaction a croisé une jeune artiste togolaise qui fait déjà ses preuves dans cet art et qui veut réellement l'implanter afin de faire de lui un secteur d'activité pourvoyeur d'emploi.

Ayant commencé par la confection des cygnes, le jeune Paul, promoteur de l'origami au Togo s'est auto-formé pour se perfectionner dans cet art dans lequel il compte faire carrière. Des cygnes, il fait aujourd'hui des

bouquets de fleurs, des corbeilles, des sacs de shopping... il s'investit aussi dans la formation des personnes qui s'intéressent à son art. Ambitieux, Osspiss a alors mis sur pied Osspiss Cygnes Art & Déco. « Nous sommes une entreprise naissante, et nous travaillons à la maison », nous a-t-il dit. Le jeune entrepreneur, Osspiss, a vite compris que l'auto-emploi que préconise le gouvernement est une solution contre le chômage des jeunes. Il a alors besoin d'appui pour développer l'origami au Togo et faire de cet art un secteur pourvoyeur d'emploi.

Pour se faire connaître, il a déjà participé à la foire des jeunes entrepreneurs « Adjafi ». Il a également participé dernièrement à la 11e FL

Londonou KAWANA

Célébration de la musique togolaise LA GRANDE SOIREE DES « ALL MUSIC AWARDS » SE DERoule CE SOIR



Annoncé depuis quelques semaines, la grande soirée des All music Awards se déroule ce soir. Au lieu du palais des congrès, c'est plutôt l'espace Togocel aménagé sur la plage en face de l'hôtel Palm Beach qui va abriter cet événement. Les ALLMA qui sont nés du concept Togo Hip Hop Awards en vogue depuis 2003, sont une grande rencontre culturelle qui récompense les artistes de la musique togolaise. Cette année, les artistes seront primés dans 17 catégories issues de tous les genres musicaux et de danse. Notons que les ALLMA sont une initiative de la radio Zéphyr. Cette année, ils coïncident avec la célébration des 10 ans de la musique Hip-hop au Togo.

La rédaction

La fierté de notre tradition



L'ABUS D'ALCOOL NUIT GRAVEMENT A LA SANTE

PRODUIT ET MISE EN BOUTEILLE PAR :
AGROCONCEPT SARL
BP: 62123 LOMÉ - TOGO - TEL.: +228 90 99 49 07 / 91 22 82 74 - E-MAIL: agroconcept@hotmail.fr